



**CINÉMA [s]**  
**LE FRANCE**  
www.abc-lefrance.com

# SAMARIA

DE KIM KI-DUK

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

CORÉE DU SUD - 2004 - 1h35

Réalisateur & scénariste :  
Kim Ki-Duk

Photo :  
Sun Sang-Jae

Montage :  
Kim Ki-Duk

Musique :  
Park Ji

Interprètes :  
**Lee Uhl**  
(Young-Gi)  
**Kwak Ji-Min**  
(Yeo-Jin)  
**Seo Min-Jung**  
(Jae-Young)



**SYNOPSIS** Yeo-Jin n'a pas encore vingt ans ; elle vit avec son père veuf. Sa meilleure amie, Jae-Young, est prostituée. Yeo-Jin lui sert pour ainsi dire de manager - elle fait le tri des clients et veille à ce qu'ils paient leur dû. Un jour, Jae-Young s'amourache de l'un d'eux et lui donne rendez-vous pour un dîner à trois. Yeo-Jin se fâche de cet excès d'intimité et Jae-Young annule le rendez-vous. Peu de temps après, Yeo-Jin commet une faute aux conséquences funestes. Elle fait comme d'habitude le guet lorsque Jae-Young disparaît dans le motel avec un homme. Cette fois-ci, Yeo-Jin n'a toutefois pas remarqué les policiers qui traquent les prostituées mineures...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Score - Michel Strogoff*

Des chassés-croisés d'une intensité poétique inouïe entre le père, la fille et les clients et qui ne cessent de s'accroître jusqu'à un faux final qui laisse le spectateur pantois, mais jamais coupable de voyeurisme.



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



*aVoir-aLire.com - Romain Le Vern*  
Tout à la fois glauque et lyrique, beau et démesuré, dérangent et intransigeant, **Samaria**, moins esthétisant et aussi incisif que les autres Kim Ki-Duk, confirme le talent d'un artiste hors pair qui n'est pas que bon à filmer la beauté des lacs et le changement des saisons.

*Le Figaroscope  
Françoise Maupin*  
Fidèle à ses thèmes de prédilection, le cinéaste du beau **Printemps, été, automne** s'interroge sur la nature de l'innocence, avec quelques détours sur le péché, la rédemption et la culpabilité. Son écriture est rapide, sèche, sans fioriture ni pathos, à la manière d'un Fassbinder. Un conte moral et du vrai cinéma.

*TéléCinéObs - Xavier Leherpeur*  
Le cinéaste coréen met en scène cette parabole sur la déchéance et la rédemption avec une distance qui, sans anesthésier la violence des images et du propos, exclut tout jugement moral et confère à cette tragédie moderne une poignante dimension humaine.

*Télérama - Frédéric Strauss*  
Le film termine dans un no man's land, décor parfait pour une histoire qui refuse les repères et joue sur l'indéfinissable. Son propos est en partie indécidable, même s'il est d'abord question de la difficulté de quitter l'enfance. C'est dit avec presque trop de retenue. Mais dans une atmosphère entêtante.

*Le Monde - Jean Luc Douin*  
Alternant des moments de grande tendresse et des scènes d'intense violence, glissant de poétiques références bouddhistes ou sur-réalistes, cette sorte de fable sur l'héritage et sur l'initiation brouille toutes les notions de morale, culpabilité, amour, purification.

*Rock & Folk - Christophe Lemaire*  
Comme les précédents films de Kim Ki-Duk, **Samaria** semble synthétiser cette frontière indéfinie qui existe entre le bien et le mal. Ce qui, mine de rien, fait la marque des grands cinéastes contemporains.

*Cinéastes - Olivier Lehmann*  
**Samaria**, en dépit de son statut de petit film tourné en dix jours dans l'urgence, a permis à Kim de remporter l'Ours d'argent du meilleur réalisateur au dernier festival de Berlin.

*Libération - Antoine de Baecque*  
Si on suit le parallèle, on doit se demander : où est le bien, où est le mal ? Question pas inintéressante, au demeurant, mais posée avec une telle complaisance racoleuse qu'on se demande quelles vessies Kim Ki-Duk prétend faire passer pour une lanterne mystique. Puis survient un ultime quart d'heure, beau, simple, en roue libre, qui multiplie la perplexité par dix.

## BIOGRAPHIE

Né en 1960, Kim Ki-Duk est l'un des réalisateurs les plus créatifs et les plus productifs du nouveau cinéma sud-coréen. Radical, esthétique, perturbant, son cinéma, riche en métaphores, tourne autour des thèmes de la solitude, de la schizophrénie et des désirs inassouvis. Après **L'île**, il a réalisé plusieurs films remarquables : **Printemps, été, automne, hiver... et printemps** (2003), beau succès public, **Samaria** (2004, Ours d'argent à Berlin) et **Locataires** (2004, Lion d'argent à Venise).

<http://www.arte.tv/fr/>

## FILMOGRAPHIE

Bad Guy	
The Crocodile	1996
Wild Animals	1997
Real fiction	2000
L'île	2001
Printemps, été, automne, hiver... et printemps	2004
The Coast guard	
Samaria	
Adresse inconnue	2005
Locataires	
L'Arc	
Time	2007
Souffle	

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°525  
Cahiers du Cinéma n°594  
Fiches du Cinéma n°1766